



Un coup de cœur pour Karim

Avec sa très belle voix et sa présence, Karim Kacel, très complice avec le public, nous a présenté son nouvel album *Encore un jour*, qui mélange ses toutes premières chansons avec ses nouvelles créations. Le spectacle était chargé en émotions, sûrement grâce aux personnes présentes qui, pour la plupart, le suivent depuis ses débuts dans les années 80, et étaient donc très excitées de le retrouver sur scène ! Certaines musiques nous ont particulièrement touchées, car Karim aborde souvent le thème de l'adolescence dans lequel les jeunes, mais aussi les plus vieux, peuvent se reconnaître. C'est le cas notamment dans la chanson *Bluesville*, qui est notre petit coup de cœur ! L'ambiance était donc très chaleureuse, même si la salle était presque vide, mais bon, un petit concert privé c'est plutôt cool ! Nous avons eu la chance de pouvoir interviewer cet artiste de talent qui était très agréable et assez blagueur..

photo : GP/Ville de Clunij

Décrivez votre parcours scolaire, comment en êtes-vous arrivés là ?

J'ai toujours voulu être artiste ! Au début je voulais être clown, mais il fallait rentrer dans une école chère, et je n'avais pas d'argent. Après je voulais être comédien, et j'ai suivi *les cours Simon* (ndlr : ce sont des cours d'art dramatique) pendant 3 ans. Et puis chanteur, ça a été un coup de chance ! J'ai passé un concours dans une maison de disque en accompagnant à la guitare, je chantonnais des petits *Pourquoi tu m'as quitté* à 15 ans et j'ai gagné la Star Academy de l'époque. J'ai appris mon métier sur le tas parce qu'en réalité je n'étais pas chanteur, le premier concert je cassais ma voix, le second un peu moins, le troisième je ne savais toujours pas quoi faire de mes mains... Mais c'est un vrai métier et finalement ça fait trente-cinq ans que je fais ça.

Sans ce coup de chance, où seriez-vous ?

J'avais la foi, je savais qu'il allait se passer un truc.. Je me disais « les martiens m'ont oublié, mais ils vont venir me chercher », je ne plaisante pas ! Quand j'avais 15 ans, j'étais pas comme mes copains, je ne pensais pas violence, j'aimais lire des livres, alors j'étais persuadé qu'il allait m'arriver un truc formidable. Si vous demandez à ma mère, elle vous dira « de toute façon, il savait, il a toujours cru » .

La chanson, ce n'était donc pas une vocation ?

Quand j'ai commencé, il n'y avait que des beaux mecs blonds avec des belles vestes, et moi avec ma tête : c'était impossible... ou alors avec un masque !

Qu'attendez vous de l'avenir ?

Je pense être déjà à la fin de ma carrière : j'ai presque soixante ans, j'ai sorti quatorze albums,

j'ai fait le tour du monde, j'ai eu la gloire et tous les prix que je voulais. Maintenant, ce que j'aimerais c'est continuer à chanter tant que je le peux encore. Après, quand je dis aux jeunes que je suis chanteur, ils ne comprennent pas, ils me disent « mais personne te connaît ! » ...

Que pensez vous de la musique d'aujourd'hui ?

Moi j'aime bien *Radio Elvis*, c'est vachement bien ! *General Elektriks* aussi, ce sont des groupes de jeunes, hein ? Je suis allé les voir à l'Olympia. Je suis assez curieux de ce qui se fait.. Et puis, j'ai des enfants donc je découvre des choses tous les jours.

Vous avez un modèle, une inspiration ?

Tout le monde est mon modèle, la vie m'inspire. Mon réel modèle, c'est de vivre. Dans ma chanson *Bluesville* par exemple, je m'inspire du vécu collectif.

Voilà pour cet article, nous remercions Karim Kacel pour sa patience et sa gentillesse et pour ceux et celles qui l'ont loupé ne vous inquiétez pas, Karim revient très certainement bientôt à Cluny... La bise !

Dora et Laura